



Espace naturel sensible
La Roche d'Oëtre
et les gorges de la Rouvre

> Saint-Philbert-sur-Orne



Bonjour et bienvenue sur le site de la Roche d'Oëtre et les gorges de la Rouvre

Natif de Saint-Philbert-sur-Orne, à deux pas de la Roche d'Oëtre, je m'appelle Hippolyte.

Mon prénom est d'origine grecque, tout comme «Oëtre», qui signifie «terre aride, brûlante, desséchée, vent du sud».

Laissez-moi vous guider le long du **sentier du granite**, à travers les fameuses gorges de la Rouvre.

Cette balade entre la Roche d'Oëtre et la Maison de la Rivière et du Paysage vous offrira des paysages dignes des régions montagnardes !



Étape 1 La plus vieille montagne de France

Nous sommes ici au bord d'un à-pic rocheux - la Roche d'Oëtre - dominant de 118 mètres la vallée de la Rouvre. C'est à la plus vieille montagne de France - le Massif armoricain - que l'on doit cette curiosité naturelle, emblématique de la «Suisse Normande», et aujourd'hui protégée par l'Etat et les collectivités locales.



Un anticlinal «usé» par l'érosion

Les plis anticlinaux (tournés vers le ciel) ont été creusés par l'érosion. Ce rabotage laisse apparaître les couches inclinées, preuves des plissements.

Le Massif armoricain s'est formé suite à deux plissements géologiques, survenus il y a plusieurs centaines de millions d'années. Ces reliefs ont été «gommés» par l'érosion au fil du temps, mais n'avaient, à l'origine, rien à envier à ceux des Alpes.



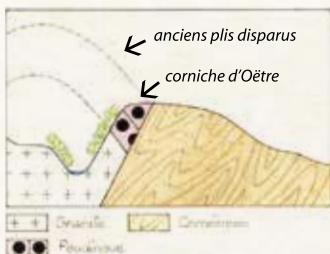
Étape 2 Géant de granite et de poudingue

La corniche de la Roche d'Oëtre et les gorges de la Rouvre sont issus de ce phénomène d'usure de la roche.

Depuis ce belvédère secondaire, on peut observer le «profil humain», naturellement taillé dans le poudingue, une roche très résistante.

Le poudingue repose, à mi-pente du précipice, sur une roche qui s'est extraite des «entrailles» de la Terre avant même la formation du poudingue : le granite.

Cette roche magmatique est abondamment présente dans les champs environnants mais aussi dans le lit de la rivière, sous la forme de blocs ou de sables.



Poudingue

Composé d'un conglomérat de sables et de graviers apportés par les rivières avant le plissement, cette roche doit son nom au célèbre gâteau anglais.



Granite sain

Le granit est le résultat du refroidissement lent, en profondeur, de grandes masses de magma, mises à jour par les plissements et l'érosion.



Granite «pourri»

Malgré sa «solide» réputation, le granite peut s'altérer en surface, «pourrir» et se transformer en sable qui voile partiellement la roche dure.



Cornéenne

Autour du granit s'est formé une auréole de roches métamorphosées par la chaleur des anciens magmas : les roches cornéennes.

Étape 3 Des corniches préservées

Là où la roche est à nu, de nombreuses espèces de lichens et de mousses, dont certaines très rares, se sont développées à même la roche sur les zones plus ou moins inaccessibles de ces corniches de roches acides et bien exposées.



Succédant aux mousses et lichens dans la colonisation de sols nus, des plantes annuelles, dites pionnières, investissent au printemps les «vires» rocheuses et le haut de ces corniches : **Teesdalie à tige nue**, **Spergule printanière (protégée)**...

(de gauche à droite)
Spergule printanière et Teesdalie à tige nue ►



Étape 4 Des landes rocheuses fragilisées

En arrière des corniches, le sol est plus épais mais toujours acide et pauvre en matières nutritives. C'est ici que se développe la lande sèche. Ce milieu est rare et fragile, car naturellement colonisé par les arbustes (ajonc d'Europe, Bourdaine) et les arbres (chênes, pins...). Il est fréquenté par divers insectes butineurs et autres espèces thermophiles (insectes, araignées, reptiles).

Ajonc d'Europe



Bourdaine



Le criquet des ajoncs, mangeur d'ajoncs très rare en Normandie



Millepertuis à feuilles linéaires

Le lézard vert, reptile méditerranéen atteignant 30 cm



Le lézard des murailles



Callune



Bruyère cendrée

Les landes sèches sont caractérisées par plusieurs sous-arbrisseaux typiques : **la Bruyère cendrée** et **la Callune**. On y retrouve aussi des lichens, comme la **Cladonie des rennes**.

Très fragile, la Cladonie croît lentement, jusqu'à plusieurs années pour former des coussinets de tiges ramifiées. Ce lichen rare est protégé en Basse-Normandie, il est notamment interdit d'arrachage.

Cladonie des rennes ►



Étape 5 Des bois à perte de vue

Divers types de boisements s'étendent de part et d'autre de la rivière.

En haut de la pente, les sols peu épais ne laissent pousser que des chênes plus ou moins rabougris, des houx, des Polypodes des bois (fougère) ainsi qu'une fine graminée indicatrice d'acidité : la Canche flexueuse.

Près de la Rouvre, le sol est plus riche et l'air se rafraîchit. Les espèces arborées (frênes, tilleuls, aulnes) et herbacées (Ail des ours, Jacinthes des bois, Anémones des bois...) se diversifient. De nombreux oiseaux et libellules profitent de ce milieu.



Polypode
des bois



Canche
flexueuse



Ail des ours



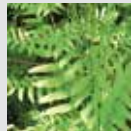
Jacinthe des bois



La rive boisée compte une multitude d'**aulnes glutineux**. Ces arbres des sols humides participent au maintien des berges où pousse une fougère rare et protégée : l'**Osmonde royale**.



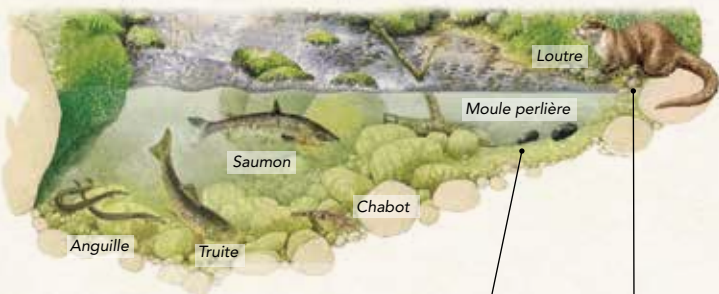
Aulne glutineux



Osmonde royale

Étape 6 Une rivière torrentielle

A la fin de la période glaciaire, la Rouvre, large et puissante, a creusé le plateau granitique et formé les gorges que l'on connaît aujourd'hui. Bien que son lit soit plus étroit à présent, elle a conservé son caractère torrentiel : le débit d'eau peut être multiplié par 150 entre l'été (étiage) et l'hiver (crue).



Rivière courante et oxygénée, la Rouvre est le domaine de la truite et du chabot, mais voit aussi passer quelques grands migrateurs, comme les saumons et les anguilles.

La moule perlière est une moule d'eau douce, très sensible à la qualité de l'eau. Rare en France, elle est menacée par la pollution des eaux.

La loutre passe quelques mois par an sur la Rouvre, où elle se nourrit des espèces les plus abondantes ou malades.

Étape 7 Des prairies naturelles

La vallée de la Rouvre présente un faciès particulièrement sauvage jusqu'à la Maison du Paysage. A cet endroit, la vallée s'élargit et permet le développement de prairies humides à sèches bénéficiant aujourd'hui d'une gestion favorable à la biodiversité.

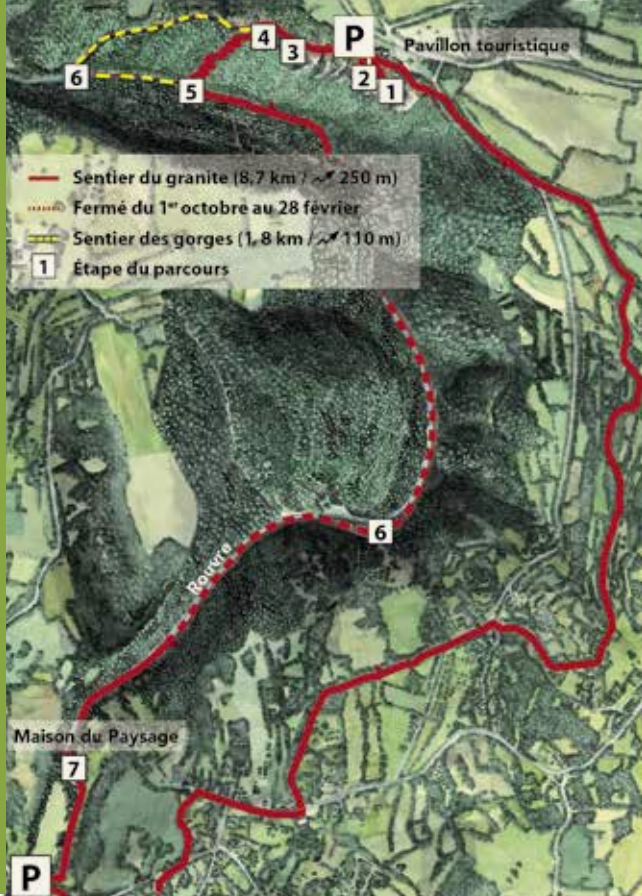
Au printemps, on peut y voir des espèces protégées remarquables comme ces orchidées.



Orchis grenouille



Orchis bouffon



Conseil départemental de l'Orne

BUREAU DES ESPACES NATURELS SENSIBLES

27, boulevard de Strasbourg

CS 30528 - 61017 Alençon cedex - Tél. 02 33 81 61 53

Renseignements visites guidées : Maison du Paysage et Pavillon « Roche d'Oëtter »

Pour en savoir plus ! Carnet du petit naturaliste en vente dans ces lieux (1 €)

Si vous ne souhaitez pas garder ce dépliant, merci de le redonner dans les lieux d'accueil du site